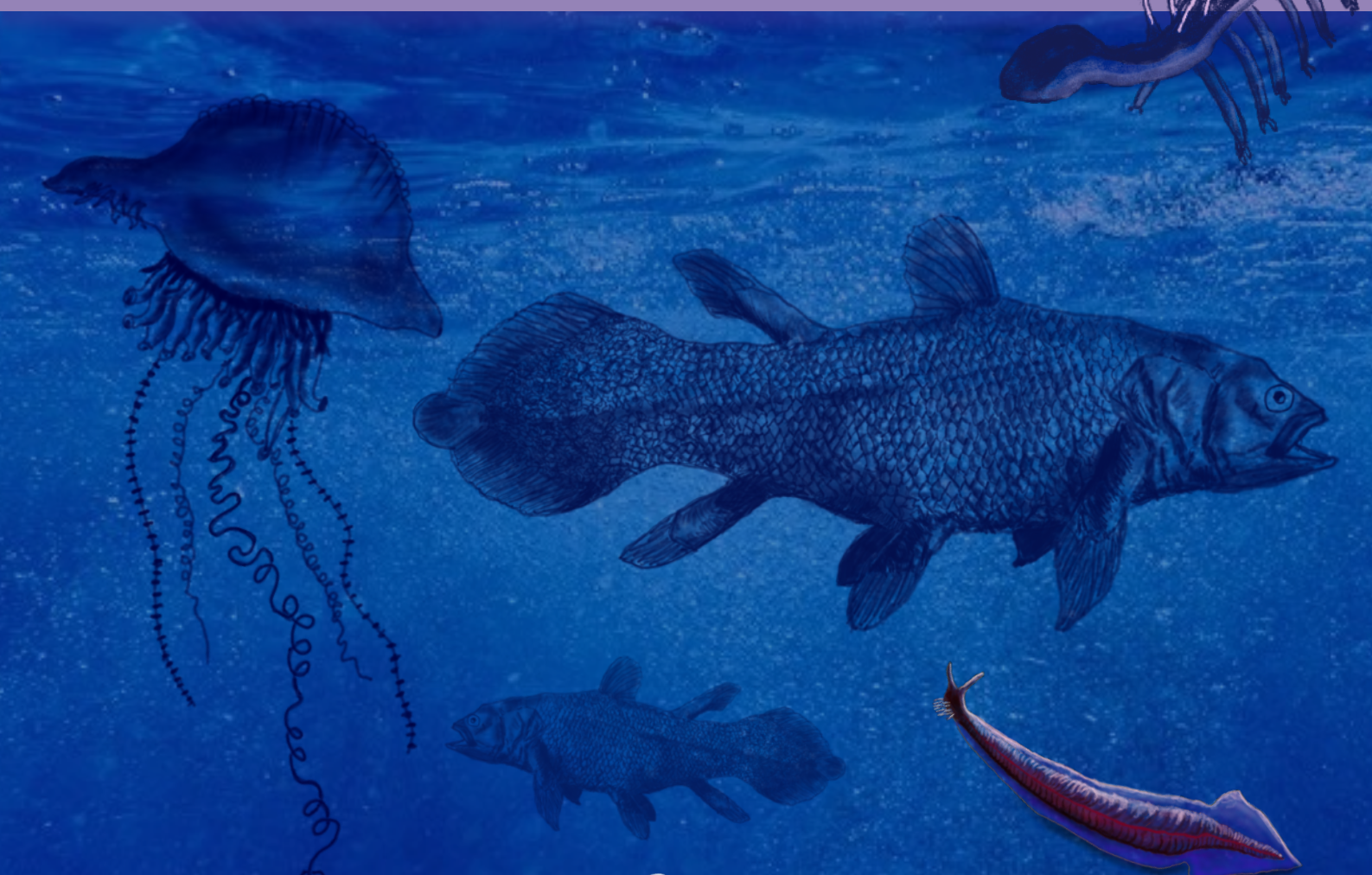




LA PETITE CUISINE D'UN GRAND SINGE



Cie
(Un temps)

NOTE D'INTENTION

Notre rapport à la nature a de tout temps été objet de philosophie. Aristote, Rousseau, Latour, Terrasson, Barrau... **tous, à leur façon, cherchent à comprendre et définir notre place d'Humains au milieu des autres formes de vie... Certains essaient d'infléchir la trajectoire mortifère dans laquelle nous semblons engagés.**



Les sciences biologiques modernes apportent des éclairages fondamentaux pour la résolution des problèmes environnementaux, mais qu'est ce que la société en perçoit ? Pas grand chose ! Il manque peut-être à la science cette dimension du sensible, seule capable d'infiltrer les consciences... c'est là qu'intervient le théâtre, et que naît ce projet.

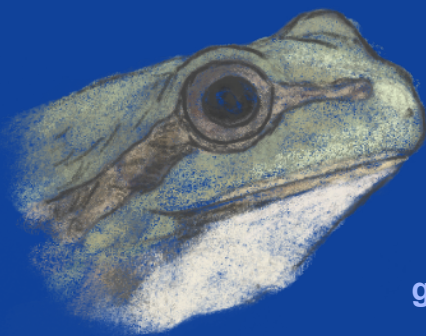
Grâce à des données scientifiques, nous souhaitons questionner très largement la façon dont l'humain s'envisage dans le monde d'aujourd'hui.

Le choix de notre espace scénique s'est porté sur une cuisine. C'est l'endroit où "le vivant" (animaux, fruits, légumes...) est sous notre contrôle. Ce lieu reflète une bonne partie de nos comportements vis à vis de la nature, et vis à vis de ce qui est à la fois nécessité et source de plaisir, moment de convivialité ou terrain de conflit : se nourrir.

C'est donc dans cet espace qu'une **comédienne et un chercheur biologiste** ont imaginé une fiction qui fait de cette cuisine le terrain de tous les possibles. Elle pourra devenir banquise, rivière ou autre, au gré du récit. **La création a été guidée par l'idée que nous avons besoin «d'histoires».** Le spectacle n'a pas été pensé sur un mode conférencier mais comme une fiction qui convoque du réalisme, et de l'imaginaire.

La présence d'un biologiste d'abord dans le public, puis sur scène aux côtés de la comédienne a pour but de favoriser l'alternance entre le réel et la théâtralité. Elle permet aussi de jouer sur différentes formes d'adresse au public, et facilite l'échange qui est proposé à l'issue de la représentation.

Sur un ton résolument burlesque, le spectacle est donc pensé comme une invitation. Il propose à chacun de s'interroger sur sa propre relation avec le monde vivant, dont il fait partie. Différents points de vue sont représentés, mais aussi les réponses que nous nous donnons tous avec plus ou moins de pertinence, bref **comment chacun fait sa petite cuisine avec les questions immenses qui se posent aux grands singes que nous sommes.**



RÉSUMÉ DU SPECTACLE

Ce qui aurait dû être la simple préparation d'un dîner va prendre un autre tour... Victoire, bien installée dans un mode de vie auquel la plupart des habitants de la planète aspirent, va vivre une série de bouleversements qui remettront en cause la place qu'elle donnait à l'espèce humaine dans le fonctionnement du monde. Sa cuisine va devenir le théâtre d'un voyage initiatique qu'elle va partager avec un biologiste qui ne faisait pas partie des invités...

Si le début de la représentation s'ouvre sur une scène vaudevillesque mettant au centre un personnage haut en couleur, le cours du spectacle va se trouver perturbé par la prise de parole d'un spectateur qui ne sera autre que le scientifique avec lequel nous collaborons pour cette création. Très rapidement la théâtralité sera déconstruite et la comédienne qui incarne le personnage de Victoire va devoir s'accommoder de la présence de cet intrus dans sa fiction...

Dès lors, les deux protagonistes feront exister l'océan primitif, un fou du cap et un poulet élevé en batterie, une faune et une flore vieilles de plusieurs millions d'années, des poissons qui chantent, ils écouteront parler un appareil électroménager, il verront un manchot sortir du réfrigérateur. Autant de rencontres et d'expériences qui viendront étayer la réflexion qui sous-tend notre spectacle :

L'être humain a cultivé l'idée qu'il était d'une espèce à part, voire supérieure, or du point de vue biologique, elle n'est pas plus singulière qu'une autre.



UN MODULE INTERACTIF

Notre démarche de création est guidée par le souhait que chaque spectateur soit amené à s'interroger personnellement sur la relation qu'il entretient à l'ensemble des formes de vie qui peuplent la planète. Aucune réponse n'est donnée d'avance et il s'agit bien d'une réflexion propre à chacun. Pour accompagner ce cheminement, nous profitons de la présence du scientifique dans le spectacle pour développer un moment participatif pensé comme un « module interactif ». Nous avons veillé à ce que ce module intervenant dans le fil de la fiction n'amènent pas les spectateurs à s'extraire brutalement de la « magie du spectacle » (les adresses public intégrées dans l'écriture dès le début de la pièce, ainsi que le soin apporté au choix du module utilisé, visent à faciliter ce processus).

Nous avons travaillé à l'esthétisation de certaines données scientifiques, mais également à imaginer un aspect attractif, pour en faire le support d'un échange dynamique.



NOS AXES DE REFLEXION

Souvent, l'emploi du mot "Nature" est une façon de nous en extraire. Ce mode de pensée est déjà représentatif d'une certaine vision de la place de l'espèce humaine sur la planète et dans l'histoire de l'évolution. Quand on parle de "la Nature" on y associe parfois le fait qu'on parvienne à la dominer, et qu'elle existe pour répondre à nos besoins, nous en avons une vision utilitariste. **Nous souhaitons poser la question intimement à chacun : est-ce qu'on se sent inclus dans la nature ou est-ce qu'on s'en est exclus ?** Est-ce qu'on s'y réserve une place à part ?

Explorer ces sujets, c'est se mettre en lien avec ce qui n'est pas élucidé, avec le mystère de la vie. Notre besoin de vérité est immense, celui de comprendre aussi. Comment nos réponses orientent notre attitude vis-à-vis des autres formes de vie ?

Pour certains, l'explication scientifique du monde manque d'espace pour l'imaginaire... Mais la plupart des scientifiques y voient de la beauté, et côtoient des formes du vivant magnifiques. Est-il juste d'opposer la rationalité à la poésie qu'inspire la Nature ? Selon nous, l'un des usages des connaissances scientifiques peut et doit servir à la contemplation, à la rêverie, et à la genèse d'un respect profond.

Nous avons la volonté que science et art se croisent. Les informations scientifiques, tout comme les oeuvres d'art, méritent d'être démystifiées et rendues accessibles. Elles sont l'une et l'autre confrontées à une multitude d'a priori, alors que n'importe qui peut y être sensible. Croiser ces disciplines encourage, selon nous, une ouverture d'esprit nécessaire à l'appréhension des problématiques de notre époque.



ORIGINES DU PROJET

En 1998 un atelier de théâtre réunit un étudiant en biologie et une étudiante en lettres modernes. Le premier devient chercheur, la seconde devient comédienne. L'un parcourt le monde de l'Arctique à l'Antarctique au gré de ses missions, l'autre parcourt les théâtres de Lille à Marseille au gré de ses tournées. Le monde étant vaste, et leurs routes se croisant peu, c'est donc par les chemins de la pensée qu'ils se sont retrouvés : Quels choix face à la dégradation de notre environnement ? L'Homme est-il un animal comme les autres ? Pourquoi les libellules volent-elles ? Pourquoi les oiseaux tisserins n'ont-ils pas inventé la machine à coudre ? Les bêtes sont-elles vraiment bêtes ? Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? Entre autres...

Ils se sont rendus compte que leurs métiers respectifs étaient plus similaires qu'il n'y paraissait : le théâtre et la science questionnent, explorent, décortiquent, créent, demandent du temps, de l'expérimentation, de la recherche, et sont attentifs à ce qui vit.

Animés par l'appétit de mettre en commun leurs réflexions, ils décident donc de trouver une table autour de laquelle se réunir pour tracer les grandes lignes d'un projet artistique, qui se déroulerait dans une cuisine...

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Écriture, jeu
Mise en scène

Anne-Gaëlle Jourdain



Après une licence de Lettres Modernes et plusieurs cours de théâtre, elle devient comédienne permanente au sein de la Cie Avant-Quart en 1999. Cette expérience la rend très attachée au fonctionnement de troupe. Elle retrouve cet état d'esprit en intégrant, en 2005, la Cie 26000 Couverts pour trois spectacles « Beaucoup de bruit pour rien » « Le Championnat de France de n'importe quoi » et « A bien y réfléchir ». Elle y développe en particulier un jeu burlesque et empreint d'humour noir. En parallèle, elle travaille avec la Cie Ces Messieurs Sérieux pour "Haute Autriche" de Kröetz, "L'Épreuve" de Marivaux, "La Ballade du tueur de conifères" de Krischeldorf, et "Petites enquêtes" de Blutsch (CDN Dijon et représentations en Bourgogne). Sous la direction d'Howard Barker elle joue également dans "Innocence" (Théâtre des Célestins et tournée en Rhône-Alpes). Elle a aussi collaboré avec Loïc

Guénin, compositeur, pour sa pièce "Odile et Jacques" (Le Milieu et Le Zef - Scène Nationale de Marseille).

Elle monte également ses propres projets. Tout d'abord des textes dont elle est l'auteure "Soeur de Nuit", "Saisons", et "Angle Mort", ainsi que des adaptations "Les Misérables" puis "L'Homme qui Rit" d'après Victor Hugo, et enfin "Bérénice", d'après Jean Racine. Dans ce but, en Région Centre Val de Loire, elle a créé la Cie Un Temps, dont elle assure la direction artistique.

Elle aborde le cinéma par la réalisation de deux courts-métrages autoproduits : "L'Averse" et "Hamlet Phœnix". En tant qu'actrice, elle entame un parcours audiovisuel grâce à une rencontre avec Zabou Breitman qui lui confie un rôle dans la série "Paris etc..." S'en suivront des rôles dans les films, téléfilms ou séries de Samuel Benchetrit, Anne Fontaine, Daniel Cohen, Gilles Legrand, Guillaume Senez, Xavier Legrand, Emmanuel Bourdieu, Jérémie Sein et Lola Roqueplo, Stephan Castang, John Wax...

Elle est aussi régulièrement lectrice pour les journées de restitution des résidences de scénaristes Sofilm, ainsi que pour Radio France.

Écriture, jeu Supervision scientifique

Yann Tremblay



En parallèle de ses études de biologie, il reçoit une formation de comédien pendant 4 ans au sein de la compagnie Ophélie à Tours avec laquelle il jouera 2 spectacles (« Ce formidable bordel" E. Ionesco et "Au-delà de la vitrine"). Puis il part dans les Terres Australes et Antarctiques Française (Ile Amsterdam, archipel des Kerguelen, archipel Crozet) pendant 16 mois, en tant que biologiste volontaire à l'aide technique. Après sa thèse de doctorat sur l'évolution des comportements de plongée chez des manchots (au laboratoire du CNRS de Chizé et à l'Université Paris 13), il effectue un post-doctorat de 6 ans à l'Université de Californie (Santa Cruz, Etats Unis). Il a effectué de nombreuses missions scientifiques, en Antarctique, en Australie, au Mexique, au Spitzberg, dans l'archipel d'Hawaï, au Pérou, au Sénégal, en Afrique du Sud, et a travaillé sur de nombreuses espèces (albatros, otaries, éléphants de mer, manchots, fous...). En 2008, il intègre l'Institut de Recherche pour le Développement

(IRD) comme chercheur en écologie marine dans l'unité de recherche MARBEC (IRD, CNRS, IFREMER, Univ. Montpellier) à Sète, ce qui le conduit à s'expatrier 4 ans au Pérou puis 4 ans au Sénégal. Ses recherches en biologie du comportement et en écologie se concentrent sur l'étude de l'évolution des comportements de recherche alimentaires, principalement chez les grands prédateurs marins (oiseaux et mammifères) soumis aux effets du changement climatique et aux interactions avec les pêcheries industrielles. Plus récemment, il s'intéresse au suivi de la biodiversité marine par acoustique passive.

Technique Olivier Chopinet

Passionné depuis son tout jeune âge par les histoires, il débute très tôt les cours de théâtre et envisage de devenir comédien professionnel, avant d'opter plutôt pour de « sérieuses » études scientifiques. Après l'obtention d'un diplôme en mécanique physique, il se tourne définitivement vers le spectacle vivant, par le biais d'une objection de conscience en technique dans un café-théâtre dijonnais. Depuis près de trente ans, dont plus de 10 passées au Canada, il a mis son savoir-faire de régisseur au service de multiples disciplines : théâtre jeune public (Cie L'Artifice), improvisation (Mission Impro-Cible), cirque (Cirque Eloize), dans contemporaine (Cie Catherine Gaudet), théâtre (Le Dissous de Simon Astier), humour (Antonia Rendinger).



©Tale Hendes

Assistanat écriture et mise en scène

Sébastien Chabane



Né dans les forêts de Haute Marne, il apprend à faire du vélo sur les remparts de Langres où il mène - en dépit de nombreuses chutes - une enfance heureuse. Il se passionne pour la biologie et les mathématiques, ce qui le conduit à poursuivre des études scientifiques. Un beau jour, au milieu de l'hiver, il découvre en lui un invincible amour pour la littérature. Et c'est tout naturellement que d'équations en tirades, il s'intéressera aux "arts de la scène". Depuis, il adore parler de lui à la troisième personne. Il a joué à Avignon-IN avec Solange Oswald. Il a joué dans la rue avec les 26000 couverts. Il a joué bien au chaud dans des théâtres avec Faction Mauricette aux Oeillets et Alexis Armengol-Humbert. Il a joué pour le jeune public avec Christian Duchange. Il a joué à l'opéra avec Jean Yves Ruf. Il a joué en solo dans "La Sourde Oreille" et dans "Mon Rat,

mon Auteur et Moi ». Il a dirigé plusieurs travaux aux conservatoires de Dijon et de Troyes. Et il s'est attelé à la mise en scène de plusieurs spectacles. Il a écrit un roman intitulé "Le lac" et travaille un autre récit : "Vie et mort d'un chamane pétomane". Il a co-écrit des textes de théâtre : "Le Projet Arctique" avec Anne Gaëlle Jourdain, "Paul Poltron" avec Fabienne Mounier, "MA créature" avec La Compagnie Anomalie, "Mon Rat, mon Auteur et Moi" avec Pierre Sullice.

Assistanat mise en scène

Hortense Monsaingeon

Elle a joué dans « Le nuage en pantalon » de Nadia Vonderheyden. « Les Bonnes d'Idem » Collectif. « Quanta ou la terrible histoire de Lulu Schrodinger » de Julie Cordier. « Robert Plankett » de Jeanne Candel. "Baba yaga » de Julie Cordier. « L'Orangerie, La gouvernante et La comtesse » de Marianne Téton. « Passage à l'acte » de Fanny de Chaillé et Philippe Ramette. « Legacy » de Nadia Beugré. « Le manifeste du coeur » de Grégoire Monsaingeon. « La couleur de l'air » d'Igor Mendjiski. « Baubo » de Jeanne Candel. Elle enregistre régulièrement pour France Culture avec Cédric Aussir et Christine Bernard Sugy. Elle a été formée à L'erac.



Supervision création vidéo et animations : Sandra GARCIA

Captations et enregistrements sonores : Luc MARKIW

PRESENTATION DE LA Cie UN TEMPS



La Compagnie Un Temps, basée en Région Centre Val de Loire, est dirigée par Anne-Gaëlle Jourdain qui met en scène les textes dont elle est l'auteure ou qu'elle choisit d'adapter.

Son travail privilégie l'observation des questions existentielles qui se posent à l'être humain, en particulier sur sa capacité à se grandir ou à céder à ses élans destructeurs. Sa démarche est marquée par la volonté de mettre en lumière ce que tout cela peut avoir parfois de comique, et par la conviction qu'il existe une joie à comprendre nos propres fonctionnements.

Elle est animée par l'idée que la représentation théâtrale est « un temps » particulier, qui favorise la prise de recul, ainsi que la possibilité de regarder, ressentir et rire collectivement de ce que l'existence nous fait traverser. Et elle défend le fait que ces moments sont nécessaires, quelle que soit la forme qu'ils prennent dans nos vies.

Créations en tournées actuellement :

« **L'Homme qui Rit** » d'après **Victor Hugo**. En partenariat avec la MJCS de La Châtre. Le spectacle est joué en médiathèques, théâtres, salles non-dédiées, ainsi qu'en extérieur, en Bourgogne, Région Centre Val de Loire, Alsace et Occitanie.

En lien avec ce spectacle, une action culturelle tournée vers l'écriture et la création musicale est menée depuis 2022 en MJC, milieu carcéral, lycées etc...

« **Bérénice** », d'après **Jean Racine**. Soutenu par la DRAC et la Région Centre Val de Loire. En partenariat avec : Scèn'OCentre, La Pratique (36), Le Milieu (84), Le TDI (75), Le Tivoli (45), Le Théâtre Maurice Sand (36), Le Théâtre Beaumarchais (39), L'Espace George Sand (45).

En lien avec ce spectacle, des interventions pédagogiques ont lieu en lycées. Elles ont pour but de favoriser l'approche des textes classiques.

L'Académie d'Orléans-Tours a missionné la compagnie pour des interventions en lycées hôteliers, le but étant de travailler sur une « méthodologie de l'oralité ». Elles s'adressent à des groupes d'élèves et d'enseignants.

La Cie reçoit également les aides du Département de l'Indre et de la Ville de La Châtre.

Durée du spectacle : 1h05

Tout public à partir de 12 ans

**Avec le soutien de la DRAC et du CONSEIL REGIONAL Centre Val de Loire
Labellisé « La Mer en Commun » par le Ministère de la Transition Ecologique**

Coproductions

IRD (Institut de Recherche pour le Développement - Sète)

Coproduction, accueil en résidence d'écriture au laboratoire de Sète et à l'Université Paris Cité, achat d'une cession de la maquette en 2025

37e PARALLELE (Tours-37)

Coproduction et accueil en résidence

THÉÂTRE DE LA CARROSSERIE-MESNIER (St Amant-Montrond - 18)

Coproduction, accueil en résidence et pré-achat du spectacle

Accueil en résidence

MAISON JACQUES COPEAU (Espace des Arts, Châlon sur Saône - 71)

VILLE DE MÈZE (Mèze - 34)

L'ALLIAGE (Olivet - 45)

SIMONE (Châteauvillain - 52)

OÉSIA (Notre Dame d'Oé - 37)

Remerciements

Luc JACQUET (Réalisateur), **GALATÉE FILMS** (Société de production), **Laurent BAUDCHON** (Météorologue), **Julien VASSEUR** (Photographe), **Thierry AUBIN et Andréa THIBAUT** (Chercheur.se CNRS)

Représentations à partir de septembre 2026

Communauté de Communes Berry Grand Sud (18), **Théâtre Maurice Sand** (36), **Théâtre de la Carrosserie-Mesnier** (18), **Equinoxe-Scène Nationale Festival Après le dégel** (36), **Oésia** (37), **Ville de Dijon** (21)... En cours



Le spectacle est répertorié sur la plateforme ADAGE

Cie (Un temps)

CONTACT

06.07.09.26.59

cie.untemps@gmail.com

DIFFUSION

LOUISE CHUPIN : 06.42.20.19.43

louisec.prod.diff@gmail.com

SITE INTERNET

<https://www.cie-untemps.com/>

responsable artistique : ANNE-GAËLLE JOURDAIN

production : ABSYNTHE PLUMAS

gestion sociale : LYLOPROD / Sandrine Gabillet

1 Place de l'Hôtel de Ville - 36400 La Châtre

N° Siret : 450 701 693 00035 / N° LICENCE : PLATESV-D-2021-003198